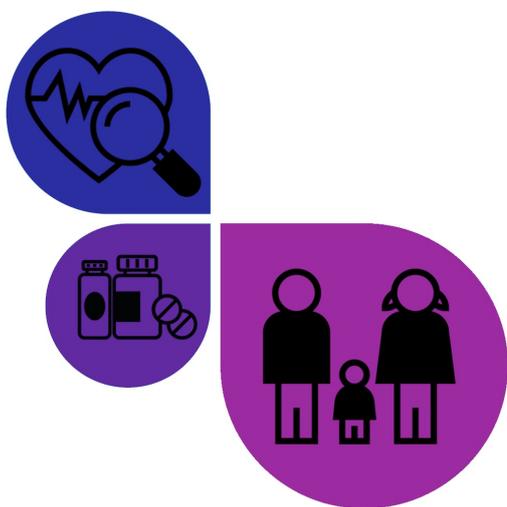


LES BESOINS DE SANTÉ



Les besoins de soins dépendent fortement de l'âge et du sexe

Enfants, adolescents, adultes en âge d'être actifs ou seniors, nos besoins en matière de santé évoluent au cours de la vie.

Pour les très jeunes enfants de moins de cinq ans, l'obligation récente de bilans réguliers de surveillance (vaccinations, surveillance de la croissance) et les maladies infantiles nécessitent de fréquentes consultations. L'adolescence correspond davantage à un âge de prévention où les besoins médicaux sont globalement moins importants. Les besoins de soins augmentent ensuite à partir de 20 ans tout au long de la vie. Dès 15 ans cependant, les différences entre les femmes et les hommes se creusent en raison des besoins de suivi et de soins liés à la contraception et la prise en charge médicale de la maternité pour les femmes en âge de procréer.

À partir de 50 ans, les besoins de soins sont de plus en plus importants pour les hommes comme pour les femmes. Au-delà de 80 ans, le nombre de consultations chez un généraliste tend à se contracter (*figure 1*).

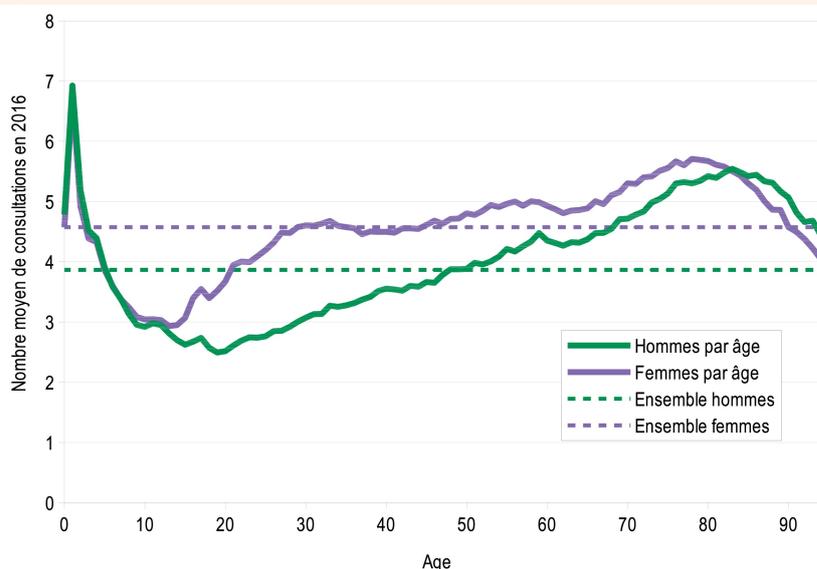
Pour les différents territoires de la région, les besoins actuels et à venir en matière de santé dépendent donc de la population présente mais également de sa structure par âge et de son évolution.

Les grandes aires urbaines concentrent les trois-quarts de la population régionale. Elles rassemblent en grand nombre des familles avec des enfants ainsi que des personnes âgées, c'est-à-dire les périodes de la vie où la consommation de soins est importante. De plus, la population de ces familles se maintient, et celle des personnes âgées est en pleine croissance avec le vieillissement de la génération du baby-boom. Ces grandes aires urbaines sont ainsi particulièrement concernées par l'augmentation massive de la demande de soins dans les années à venir.

Une croissance de la population plus forte dans les métropoles et à la frontière de l'Île-de-France

Les aires d'influence d'Orléans et Tours rassemblent à elles deux 910 000 personnes (35 % de la

1 Une consommation de soins plus importante chez les enfants et les personnes âgées



Note de lecture : Les données portent sur les consultations de médecins généralistes ayant été remboursées par la sécurité sociale en 2016. À partir de 80 ans on observe une diminution due notamment au fait du placement de certaines personnes âgées dans des EHPAD en « tarif soin global », et également à un renoncement aux soins pouvant apparaître quand l'état de santé se dégrade progressivement avec l'âge.

Source : CNAM, consultations remboursées par l'assurance maladie en 2016 en Centre-Val de Loire

population régionale).

Les aires urbaines des quatre autres chefs-lieux de départements abritent 510 000 personnes (20 % de la population). Enfin 480 000 habitants se répartissent entre les autres grandes aires urbaines, en particulier la partie régionale de l'aire d'influence parisienne. Dans pratiquement tous ces territoires, la population est en hausse sur la période récente (2008-2013), en particulier dans le nord de la région et dans l'aire d'influence de Tours : près de 1 % par an pour la partie loirétaine de l'aire urbaine de Paris, + 0,6 % pour les aires urbaines de Chartres et Tours, et enfin + 0,5 % pour l'aire urbaine d'Orléans et la partie eurélienne de l'aire urbaine de Paris. Seule l'aire urbaine de Châteauroux est en déprise démographique quand celle de Vierzon reste stable (*figure 2*).

Si les dernières tendances démographiques se poursuivent, selon une croissance de 0,3 % par an en moyenne, les huit aires urbaines les plus peuplées de la région et la partie régionale de la couronne parisienne

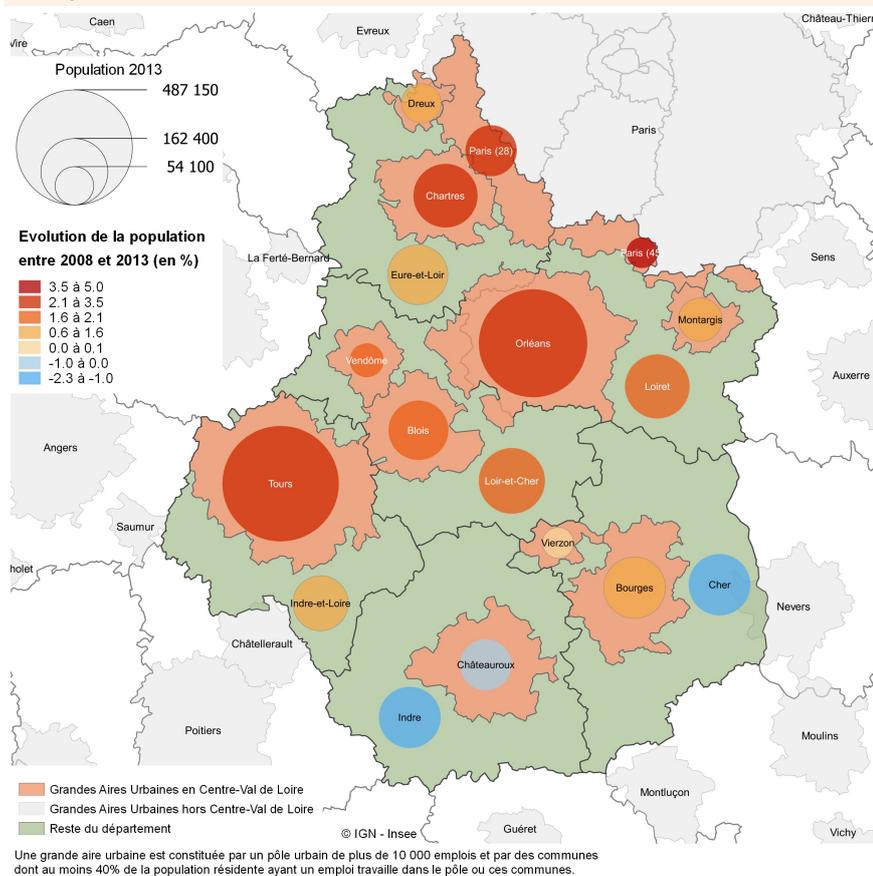
devraient rassembler près d'1,8 million d'habitants en 2030. Cela représenterait les deux tiers de la population régionale, proportion identique à celle d'aujourd'hui.

Selon ce scénario, la population devrait continuer à augmenter dans les aires d'influence des deux métropoles régionales au même rythme qu'actuellement. Elles atteindraient ainsi 536 000 habitants pour Tours et 454 000 pour Orléans en 2030 dans leur périmètre actuel. Pour les aires urbaines de Chartres, Blois et Montargis, la croissance de la population devrait se poursuivre de manière atténuée, et dans celles de Bourges et Dreux elle devrait s'arrêter. Enfin, l'aire urbaine de Châteauroux devrait continuer à décroître à un rythme plus important.

Hors des grandes aires urbaines, une forte différence entre le nord et le sud de la région

Ces différences de croissance au sein de la région se reflètent également dans les espaces plus éloignés des principales villes de la région.

2 Une population en forte croissance à la frontière francilienne et dans les métropoles



Source : Insee, Recensements de la population 2008 et 2013

Dans les départements de l'axe ligérien et de la frange francilienne, plus dynamiques démographiquement, la population augmente aussi en dehors des grandes aires urbaines entre 2008 et 2013. Environ 320 000 personnes vivent dans le Loir-et-Cher et l'Indre-et-Loire en dehors des aires urbaines de Blois et Tours. Si les tendances passées se maintiennent, ce chiffre devrait être stable à l'horizon 2030. Pour le Loiret et l'Eure-et-Loir, la population des 270 000 personnes vivant hors des grandes aires urbaines (Orléans, Chartres, Dreux, Montargis et Paris) devrait continuer à croître légèrement pour approcher les 280 000 habitants en 2030 (+ 0,1 % par an en moyenne).

Dans l'Indre et le Cher en revanche, la population en dehors des aires urbaines de Bourges et Châteauroux décroît depuis plus de 40 ans à un rythme d'environ - 0,4 % par an. Elle est aujourd'hui d'un peu plus de 300 000 habitants, mais devrait, selon le scénario « central », passer sous la barre des 290 000 à l'horizon 2030 et

continuer à décroître encore par la suite.

Les seniors très nombreux dans les grandes aires urbaines, mais sur-représentés dans les autres territoires

Avec une consommation en soins élevée, les seniors contribuent fortement à la demande en matière de santé.

Les 510 000 habitants de 65 ans ou plus représentent 20 % de la population régionale. Avec les 500 000 autres personnes âgées de 50 à 64 ans, c'est plus d'un million de personnes de la région qui présentent déjà une consommation de soins élevée, susceptible d'augmenter encore dans les années à venir avec l'avancée en âge (figure 4). En effet, compte-tenu du vieillissement progressif de la génération du baby-boom, dont la totalité aura passé 50 ans en 2025 et 65 ans en 2040, la population des 65 ans ou plus est en forte croissance sur tout le territoire, national comme régional.

Si les tendances naturelles et migratoires passées se poursuivent, les 65 ans ou plus devraient être près de 700 000 dans la région en 2030, et continuer à augmenter jusqu'en 2040. Dans le même temps, la population entre 50 et 64 ans devrait se maintenir autour de 500 000 personnes jusqu'en 2025, puis commencer à décroître.

Les 65 ans ou plus, comme les 50-64 ans, représentent une part importante de la population dans les petites et moyennes aires urbaines, et encore davantage dans les communes rurales. Ces territoires ont une population vieillissant rapidement du fait de l'absence d'un nombre et d'une diversité d'emplois suffisants pour attirer des actifs plus jeunes. Ainsi, hors des grandes aires urbaines, la part de personnes de 65 ans ou plus est de 25 %, contre 18 % au sein des grandes aires urbaines et 20 % en moyenne dans la région.

Malgré cela, c'est bien dans les grandes aires urbaines que se trouvent, en nombre, le plus de personnes âgées (plus de 65 ans), et de personnes très âgées (plus de 75 ans) : les deux tiers des seniors vivent dans les grandes aires urbaines.

Au sein de celles-ci, les 65 ans ou plus sont fortement concentrés dans le pôle urbain. Les plus grandes villes de la région sont de ce fait les territoires où la demande en soins dédiés aux personnes âgées est à même de devenir très importante dans les prochaines années.

275 000 personnes âgées en 2030 dans des territoires où la voiture est nécessaire pour aller chez le médecin

En dehors des grandes agglomérations et de leurs aires d'influence, la question de l'accessibilité aux soins pour les personnes âgées est plus problématique. Les personnes âgées sont sur-représentées dans ces territoires où les réseaux de transports en commun sont souvent peu développés. Or, avec l'âge arrive un moment où conduire peut devenir difficile, sinon impossible. Le déplacement et ainsi l'accès aux équipements et aux professionnels de santé peuvent alors s'avérer problématiques en cas de perte d'autonomie.

Dans l'Indre et le Cher, les deux départements les moins denses de la région, 80 000 personnes de 65 ans ou plus vivent en dehors des aires d'influence de Bourges et Châteauroux. Selon le scénario central, elles devraient être 20 000 de plus en 2030, soit une croissance moyenne de 1,2 % par an. En effet, bien que ces territoires perdent régulièrement de la population, le nombre de personnes âgées continue d'y augmenter du fait du vieillissement des populations résidentes.

Dans les autres départements de la région, pourtant plus jeunes et plus dynamiques démographiquement, l'évolution du nombre de personnes âgées dans les territoires hors grandes aires urbaines devrait être similaire. 60 000 personnes de 65 ans ou plus vivent dans le Loiret et l'Eure-et-Loir hors aires d'influence d'Orléans, Montargis, Chartres, Dreux et Paris. Selon une croissance moyenne de 1,5 % par an, elles devraient être 16 000 de plus en 2030. Cette évolution devrait être identique dans le Loiret et l'Indre-et-Loire hors aires urbaines de Tours et Blois.

Au total environ 275 000 personnes âgées devraient vivre en 2030 dans ces territoires hors influence des plus grandes villes de la région. Parmi ces personnes, environ 150 000 auraient plus de 75 ans.

Les très jeunes enfants nécessitent une surveillance attentive du développement et de l'état de santé

Au regard des bilans de santé obligatoires, des stratégies préventives médicalisées (vaccinations), de la prise en charge des états pathologiques décelés à la naissance (ou avant celle-ci) et du traitement des maladies infantiles, la population la plus consommatrice de soins de santé est celle des enfants en bas âge.

Les 150 000 enfants de moins de cinq ans de la région représentent 6 % de la population. Les familles avec enfants, notamment les plus jeunes, vivent plus souvent dans et à proximité des grandes villes. Elles sont sur-représentées en particulier dans leurs couronnes. En ce qui concerne la bordure francilienne, où les moins de 18 ans sont fortement représentés, les moins de cinq ans sont particulièrement présents vers Pithiviers et sur l'ensemble de la frontière avec l'Essonne (figures 3a et 3b).

encadré 1

31 % des plus de 65 ans vivent seuls

La solitude a un impact négatif sur l'état de santé des personnes âgées : les personnes âgées vivant seules ont une espérance de vie inférieure à celle des personnes âgées vivant en couple. De plus, pour une personne âgée seule, il peut être plus difficile de se rendre chez le médecin en cas de perte d'autonomie. C'est pourquoi le nombre et la proportion de personnes âgées seules présentent des enjeux importants en matière de besoins de soins et d'accès aux soins.

En Centre-Val de Loire, près de 160 000 personnes de 65 ans ou plus vivent seules, soit 31 % de la population de la même tranche d'âge. Un peu plus de 100 000 d'entre elles ont plus de 75 ans. Compte-tenu des différences d'espérance de vie entre hommes et femmes, les trois quarts de ces personnes âgées seules sont des femmes.

La part de personnes âgées vivant seules en Centre-Val de Loire est légèrement inférieure à la moyenne de France. Cependant, cette part varie peu selon les régions de métropole, et reste globalement constante dans le temps depuis 1999. Dans la région comme en France, elle est particulièrement élevée dans les grandes villes : elle dépasse 40 % à Tours, et avoisine 39 % à Montargis et Orléans.

En dehors des agglomérations, l'isolement peut également être accentué par la dispersion de la population. Parmi les 52 000 personnes de 65 ans ou plus vivant seules en dehors d'une unité urbaine en 2015, environ 9 000 ont moins de cinq voisins dans un rayon de 200 mètres autour de chez elles, et un peu plus de 2 000 n'en ont aucun.

Entre 2008 et 2013, le nombre d'enfants de moins de cinq ans est resté constant sur l'ensemble de la région, mais avec une forte disparité selon les départements. Dans le Loiret, l'Eure-et-Loir et plus modestement en Indre-et-Loire, ce nombre a augmenté dans la plupart des grandes aires urbaines mais également dans les zones moins denses. Inversement il a diminué dans le Loiret et le Cher, et davantage encore dans l'Indre.

Les familles avec enfants en forte croissance dans le Loiret et l'Eure-et-Loir, avec plus d'enfants en moyenne par famille

Le Loiret, l'Eure-et-Loir et l'Indre-et-Loire sont les trois départements où le nombre de familles avec enfant(s) de moins de 18 ans, augmente le plus : entre 0,2 et 0,3 % par an en moyenne entre 2008 et 2013. Cette croissance est répartie entre les grandes aires urbaines (Orléans, Chartres, Dreux, Montargis) et le reste du territoire pour le Loiret et l'Eure-et-Loir, alors qu'elle est exclusivement due à l'aire d'influence de Tours pour l'Indre-et-Loire. En outre, les deux départements du Nord de la région se distinguent par une plus grande part de familles nombreuses : parmi les familles ayant des enfants mineurs, plus de 18 % ont au moins trois enfants dans l'Eure-et-Loir et le Loiret, contre 15 % en moyenne dans le reste de la région.

Le nombre moyen d'enfants par famille est également plus élevé dans ces deux départements.

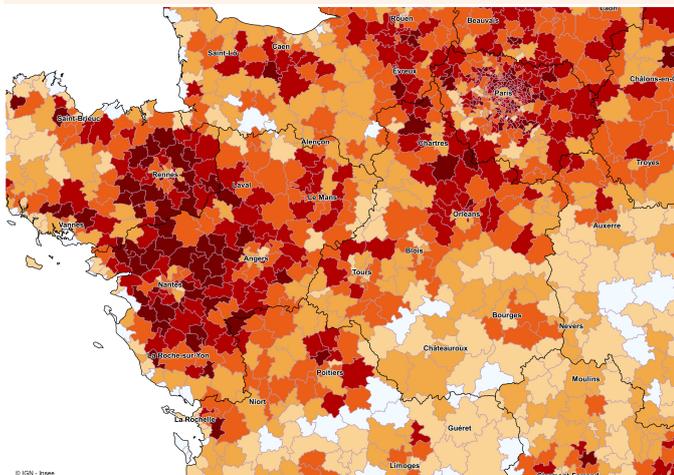
Les 15-24 ans : une population cible pour la prévention

Population peu consommatrice de soins mais à laquelle s'adressent de nombreuses stratégies de prévention, les jeunes de 15 à 24 ans sont 284 000 dans la région. Ils sont fortement sur-représentés dans les grands pôles urbains, qu'ils suivent des études ou soient sur le marché du travail. Ainsi, près de 52 % d'entre eux vivent dans un grand pôle, contre 42 % pour l'ensemble de la population.

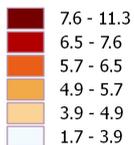
Par ailleurs, les jeunes inactifs ou chômeurs sont légèrement sur-représentés dans les moyens pôles.

Entre 2008 et 2013, la population de 15 à 24 ans baisse d'environ 1 % par an en moyenne dans l'ensemble des territoires de la région. Toutefois sur longue période, l'influence des deux principales villes universitaires de la région freine cette tendance à la baisse. Globalement constante dans les aires d'influence d'Orléans et Tours, la population de 15 à 24 ans se maintient autour de 80 000 personnes dans chacun des deux départements du Loiret et de l'Indre-et-Loire. Cette dynamique devrait perdurer si les tendances migratoires et naturelles actuelles se maintiennent. ■

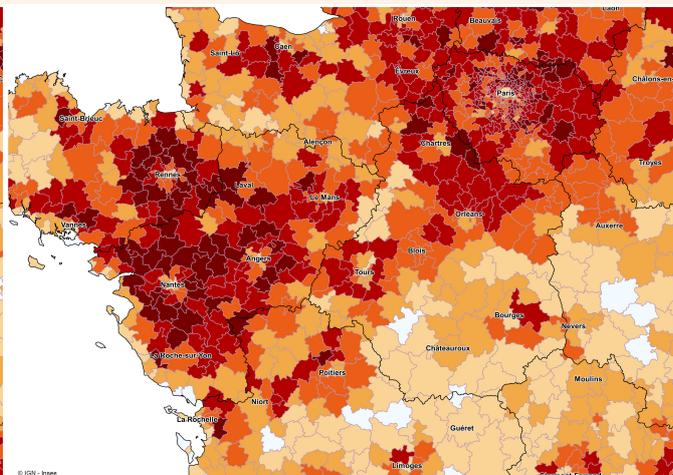
3 a. Les familles avec jeunes enfants inégalement réparties au sein des couronnes périurbaines



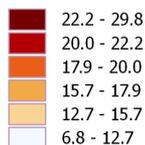
Part des moins de 5 ans dans la population totale en 2013 (%)



b. Une plus forte proportion de jeunes sur l'axe ligérien et à la frontière francilienne

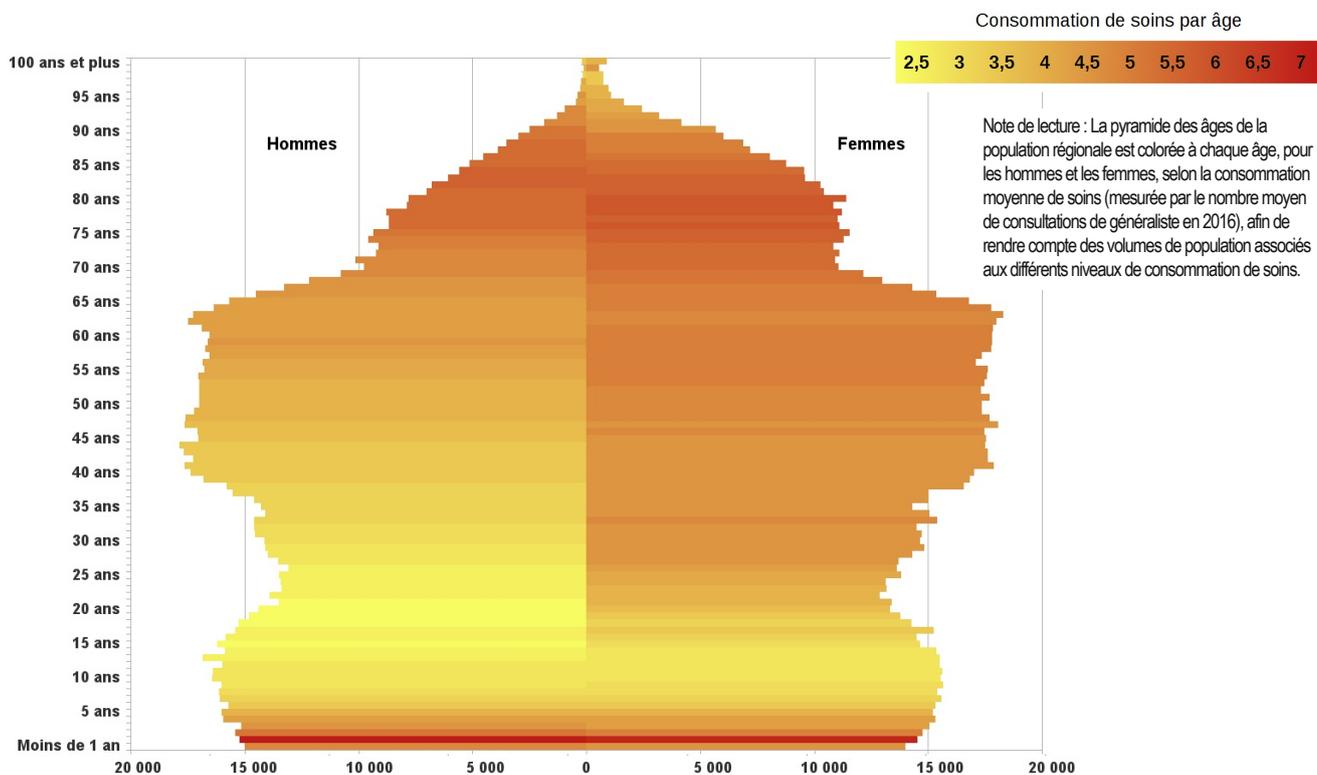


Part des moins de 15 ans dans la population totale en 2013 (%)



Source : Insee, Recensement de la population 2013

4 Des besoins de santé liés à la population et à sa structure par âge
La consommation de soins et la population par sexe et âge



Sources : Insee, Recensement de la population 2013 ; CNAM, consultations remboursées en 2016 en Centre-Val de Loire